

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 octobre 2019

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à condamner l'invasion de la Syrie
par la Turquie**

(déposée par MM. Georges Dallemagne
et François De Smet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 oktober 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**teneinde de inval van Turkije in Syrië
te veroordelen**

(ingediend door de heren Georges Dallemagne
en François De Smet)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La Turquie mène depuis le 10 octobre 2019 une offensive militaire dans le nord de la Syrie. Cette invasion, précédée la veille de bombardements aériens et de bombardements à l'arme lourde, viserait selon le président turc à "prévenir la formation d'un corridor terroriste" en créant une "zone de sécurité" de 32 kilomètres de profondeur en territoire syrien. Le président Erdogan prévoit d'y réinstaller les réfugiés syriens que la Turquie accueille sur son territoire.

Cette offensive militaire contrevient non seulement à la Charte des Nations Unies, notamment de ses chapitres VI et VII, mais aussi au Traité de l'Atlantique Nord, ses article 1^{er} et 4² notamment. Elle est totalement illégale au regard du droit international.

Cette offensive est injustifiée au regard des risques de sécurité avancés par le président turc. La Turquie n'a jamais été en mesure de démontrer la moindre attaque de son territoire à partir des zones gouvernées par le Conseil démocratique syrien, qui contrôle le nord de la Syrie. Le président turc n'a, d'ailleurs, pas sollicité les mécanismes prévus par la Charte des Nations Unies ou par l'OTAN en cas de menace à sa sécurité. La Turquie n'a jamais sollicité la moindre intervention internationale pour établir et, le cas échéant, prévenir ou combattre une atteinte à sa sécurité ou à son intégrité.

La Turquie assimile les Unités de protection du peuple kurde (YPG du Kurdistan syrien) au PKK actif en Turquie et les qualifie de terroristes. La Turquie est le seul pays au monde à qualifier ces combattants de la sorte sans apporter le moindre élément factuel à l'appui de ses accusations. Les YPG n'apparaissent pas sur la liste européenne des organisations terroristes. Rien dans les actions des YPG ne peut les assimiler en aucune manière à un groupement terroriste. Au contraire, ils

¹ Article 1^{er} du Traité OTAN est libellé comme suit: "Les parties s'engagent, ainsi qu'il est stipulé dans la Charte des Nations Unies, à régler par des moyens pacifiques tous différends internationaux dans lesquels elles pourraient être impliquées, de telle manière que la paix et la sécurité internationales, ainsi que la justice, ne soient pas mises en danger, et à s'abstenir dans leurs relations internationales de recourir à la menace ou à l'emploi de la force de toute manière incompatible avec les buts des Nations Unies."

² Article 4 du Traité OTAN est libellé comme suit: "Les parties se consulteront chaque fois que, de l'avis de l'une d'elles, l'intégrité territoriale, l'indépendance politique ou la sécurité de l'une des parties sera menacée."

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Turkije voert sinds 10 oktober 2019 een militair offensief in het noorden van Syrië. Die inval, de dag voordien voorafgegaan door luchtbombardementen en bombardementen met zware artillerie, moet volgens de Turkse president "de vorming van een terroristische corridor" voorkomen door een "bufferzone" te creëren tot 32 kilometer in Syrisch grondgebied. President Erdogan wil er overgaan tot de hervestiging van Syrische vluchtelingen die Turkije op zijn grondgebied opvangt.

Dit militair offensief is niet alleen in strijd met het Handvest van de Verenigde Naties, meer bepaald met de hoofdstukken VI en VII, maar ook met de artikelen 1^o en 4² van het Noord-Atlantisch Verdrag. In het licht van het internationaal recht is deze actie volstrekt illegaal.

Het offensief is ongerechtvaardigd als men het toetst aan de door de Turkse president aangevoerde veiligheidsrisico's. Turkije heeft nooit kunnen aantonen dat zijn grondgebied op enige wijze werd aangevallen vanuit de gebieden die worden bestuurd door de Syrische Democratische Raad, die het noorden van Syrië controleert. De Turkse president heeft overigens geen gebruik gemaakt van de procedures waarin het Handvest van de Verenigde Naties of de NAVO voorzien ingeval de veiligheid van een land in het gedrang is. Turkije heeft nooit om enige internationale tussenkomst gevraagd om een schending van zijn veiligheid of van de integriteit van zijn grondgebied vast te stellen en, indien nodig, te voorkomen of tegen te gaan.

Turkije stelt de Koerdische Volksbeschermingseenheden (de YPG van het Syrische Koerdistan) gelijk aan het in Turkije actieve PKK en bestempelt hen als terroristen. Turkije is het enige land ter wereld dat die strijders als terroristen kwalificeert en voert niet het minste feitelijke element aan ter staving van die beschuldigingen. De YPG staan niet op de Europese lijst van terreurorganisaties. De acties van de YPG wettigen geenszins dat die organisatie met een terreurorganisatie wordt gelijkgesteld.

¹ Artikel 1 van het NAVO-Verdrag luidt als volgt: "De partijen verbinden zich ertoe om, zoals uiteengezet in het Handvest van de Verenigde Naties, alle internationale geschillen waarin zij mochten worden gewikkeld met vreedzame middelen te beslechten op zodanige wijze dat de internationale vrede en veiligheid en gerechtigheid niet in gevaar worden gebracht, en zich in hun internationale betrekkingen te onthouden van bedreiging met of gebruik van geweld op enige wijze die onverenigbaar is met de doelstellingen van de Verenigde Naties."

² Artikel 4 van het NAVO-Verdrag luidt als volgt: "De partijen zullen onderling overleg plegen telkens wanneer naar de mening van een van hen de territoriale integriteit, politieke onafhankelijkheid of veiligheid van een der partijen wordt bedreigd."

constituent une composante des Forces démocratiques syriennes, qui ont été et sont encore le fer de lance de la lutte contre l'État islamique (EI). Ils ont perdu plus de 10 000 hommes et femmes dans les combats pour défendre Kobané, reprendre Raqqa et Der Ezor et ils poursuivent le combat contre les cellules toujours actives de l'État islamique en Syrie. Ils ont largement contribué au combat contre le terrorisme, ce qui a diminué considérablement la menace terroriste mondiale et en particulier en Belgique.

Les YPG ont aussi capturé plusieurs milliers de djihadistes provenant d'une cinquantaine de pays, dont 800 européens, qu'ils détiennent dans une demi-douzaine de centres de détentions situés pour la plupart au nord du territoire qu'ils contrôlent. Certains se trouvent à proximité de la frontière turque. Ils détiennent aussi dans des camps des dizaines de milliers de femmes et d'enfants, dont certains représentent encore une menace terroriste. L'OCAM estime à environ 55 Belges, femmes et hommes, le nombre de nos nationaux détenus par les YPG. Il faut ajouter à ce chiffre environ le même nombre d'enfants.

Le président Trump a annoncé dans un communiqué de la Maison-Blanche la possibilité de confier également la détention des combattants européens de l'EI à la Turquie, étant donné que les pays européens concernés refusent de les accueillir.

Contrairement à ce qu'elle affirme, d'après les témoignages concordants et les reportages sur place, la Turquie vise non seulement des combattants mais bombarde aussi des villes et des villages de manière indiscriminée, ce qui constitue un crime de guerre. Ces bombardements ont déjà provoqué la mort de civils et ont entraîné un exode massif de population. Des dizaines de milliers de personnes fuient actuellement les zones de combat.

La Turquie compte bien occuper à long terme les zones qu'elle envahit aujourd'hui militairement, au mépris de l'intégrité territoriale de la Syrie. Elle occupe déjà illégalement l'enclave d'Afrine à l'ouest depuis son attaque de janvier 2018 baptisée Rameau d'olivier³. "Il s'agit d'une véritable annexion", constate Thomas Pierret, expert sur la Syrie au CNRS.

Pour la seconder dans ses opérations militaires, la Turquie n'hésite pas à faire appel à des milices syriennes

³ Pour rappel la Turquie occupe également illégalement la partie nord de l'île de Chypre depuis son opération Attila du 15 juillet 1974.

De YPG zijn integendeel een onderdeel van de Syrische Democratische Strijdkrachten, die de speerpunt vormden, en dat nog steeds zijn, van de strijd tegen Islamitische Staat (IS). Zij hebben meer dan tienduizend mannen en vrouwen verloren in de gevechten om Kobane te verdedigen en om Raqqa en Der Ezor opnieuw in te nemen, en zetten de strijd voort tegen de IS-cellen die nog steeds actief zijn in Syrië. Zij hebben ruimschoots bijgedragen aan de strijd tegen het terrorisme, waardoor de terroristische dreiging in de hele wereld en zeker ook in België is afgenomen.

De YPG hebben ook duizenden jihadisten uit een vijftigtal landen gevangengenomen (onder wie 800 Europeanen) en houden ze vast in een handvol detentiekampen die voor het merendeel gelegen zijn in het noorden van het grondgebied dat zij controleren. Sommige kampen liggen dicht bij de Turkse grens. Zij houden er ook tienduizenden vrouwen en kinderen vast; sommige van die vrouwen vormen nog een terroristische dreiging. Volgens het OCAD houden de YPG ongeveer 55 Belgen vast, mannen en vrouwen. Wellicht moet daar nog een zelfde aantal kinderen aan worden toegevoegd.

President Trump heeft in een perscommuniqué van het Witte Huis aangegeven dat de detentie van Europese IS-strijders evengoed in handen kan worden gegeven van Turkije, vermits de Europese landen hen weigeren terug te halen.

In tegenstelling tot wat het beweert, heeft Turkije het niet alleen gemunt op strijders, maar bombardeert het – zo blijkt uit overeenstemmende getuigenissen en reportages ter plaatse – ook steden en dorpen zonder onderscheid, wat een oorlogsmisdaad is. Die bombardementen hebben geleid tot burgerslachtoffers en hebben een massale bevolkingsuittocht op gang gebracht. Thans ontvluchten tienduizenden mensen de gebieden waar gevochten wordt.

Turkije is wel degelijk van plan de zones die het nu *manu militari* inneemt, op lange termijn in te palmen zonder rekening te houden met de territoriale integriteit van Syrië. Zo is het sinds de aanval van januari 2018 (de zogeheten "Operatie Olijftak") de onrechtmatige bezetter van de enclave van Afrin in het westen³. "Het gaat zonder meer om annexatie", aldus Thomas Pierret, Syrië-deskundige bij het Franse nationaal centrum voor wetenschappelijk onderzoek (CNRS).

Ter ondersteuning van zijn militaire operaties deinst Turkije er niet voor terug een beroep te doen op Syrische

³ Ter herinnering: sinds Operatie Attila van 15 juli 1974 is Turkije trouwens ook de onrechtmatige bezetter van het noordelijke gedeelte van het Cypriotische eiland.

qu'elle a recrutées et parfois créées. "L' Armée Nationale Syrienne" ainsi constituée est formée, structurée et payée par Ankara. Certaines de ces milices alliées d'Ankara sont clairement islamistes. C'est le cas d'Ahrar al-Sharqiya et du Front du Levant, toutes deux salafistes.

Dans un communiqué publié le 6 octobre 2019, plusieurs associations chrétiennes syriaques établies dans le nord de la Syrie pressentent qu'avec le retrait américain, leur terre "sera divisée entre les Turcs et les islamistes au nord, l'armée d'Assad et les Gardiens de la Révolution au sud". "Il n'y aura pas de paix dans cette région", concluent-elles.

L'invasion de la Syrie par la Turquie provoque, d'ores et déjà, des souffrances humaines catastrophiques et parfaitement évitables. Elle déstabilise encore plus une région aujourd'hui déjà dévastée. Déjà des attentats terroristes revendiqués par DAECH ont lieu dans la région de Deir Ezor. Cette invasion aura des répercussions directes sur la sécurité régionale et sur notre propre sécurité.

Le retrait américain irresponsable et brutal de la frontière syro-turque et le feu vert au moins tacite accordé par le président Trump à son homologue turc est une faute grave de la part de la première puissance militaire mondiale et d'un allié traditionnel de l'Europe et des Kurdes dans la lutte contre le terrorisme. L'histoire retiendra la responsabilité des États-Unis dans cette nouvelle débâcle morale et humaine.

Mais cet acte irresponsable confirme à quel point il est temps pour l'Europe de démontrer qu'elle est une puissance politique capable d'assurer une contribution importante dans la sécurité internationale et notamment dans son environnement immédiat. La Belgique, membre du Conseil de Sécurité des Nations Unies depuis janvier 2019, membre fondateur de l'UE et de l'OTAN doit, elle-même, être un acteur volontariste dans le rétablissement de la paix, la fin immédiate de l'offensive turque et son retrait du territoire syrien. Il en va de sa sécurité intérieure et extérieure. Il en va des valeurs de paix, de justice et de dignité humaine qu'elle entend promouvoir sur la scène internationale.

Georges DALLEMAGNE (cdH)
François DE SMET (DéFI)

milities die het zelf heeft gerekruteerd, of soms zelfs opgericht. Het aldus opgerichte "Syrische Nationale Leger" wordt opgeleid, gestructureerd en betaald door Ankara. Sommige van die met Turkije verbonden militieën zijn onmiskenbaar islamistisch; dat geldt alvast voor *Ahrar al-Sharqiya* en het *Front du Levant*, beide salafistisch.

In een communiqué van 6 oktober 2019 geven meerdere Syrische christelijke groeperingen uit het noorden van Syrië aan ervoor beducht te zijn dat hun land, nu de Amerikanen zich terugtrekken, "zal worden opgedeeld tussen Turken en islamisten in het noorden en het leger van Assad en de Revolutionaire Wachters in het zuiden". "Er zal in deze regio geen vrede zijn", besluiten zij.

De Turkse invasie van Syrië heeft nu al catastrofale en perfect te voorkomen gevolgen op menselijk vlak. Die actie destabiliseert ook een thans reeds verwoeste regio. In de buurt van Deir ez-Zor heeft IS al terroristische aanslagen opgeëist. De invasie zal rechtstreekse gevolgen hebben voor de regionale veiligheid en voor onze veiligheid.

Met de ondoordachte en plotselinge terugtrekking van de VS-troepen uit het Syrisch-Turkse grensgebied en de minstens stilzwijgende goedkeuring door president Trump van de daden van zijn Turkse tegenhanger Erdogan gaat 's werelds grootste militaire mogendheid – tevens een traditionele bondgenoot van Europa en de Koerden in de strijd tegen terreur – zwaar in de fout. De Verenigde Staten zullen de geschiedenis ingaan als land dat verantwoordelijk is voor dit nieuwe morele en menselijke debacle.

Die roekeloze beslissing bevestigt echter ook hoezeer voor Europa de tijd is aangebroken om te tonen dat het een politieke mogendheid is die een belangrijke bijdrage kan leveren aan de internationale veiligheid, in het bijzonder in zijn onmiddellijke omgeving. België, stichtend lid van zowel de EU als de NAVO en sinds januari 2019 lid van de VN-Veiligheidsraad, moet zelf een voluntaristische rol spelen met het oog op het herstel van de vrede, de onmiddellijke beëindiging van het Turkse offensief en de terugtrekking van de Turkse troepen uit Syrisch grondgebied. Dit is een kwestie van binnen- en buitenlandse veiligheid. Tevens gaat het erom vrede, rechtvaardigheid en menselijke waardigheid te garanderen – stuk voor stuk waarden die België internationaal wil uitdragen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant l'offensive militaire et l'invasion, le 10 octobre 2019, de la Syrie par l'armée turque et ses supplétifs de la prétendue "Armée Nationale Syrienne" à la suite du retrait américain du nord de la Syrie,

B. considérant que cette invasion est illégale notamment au regard de la Charte des Nations Unies et viole également les principes et les dispositions du Traité de l'Atlantique Nord dont la Turquie est un État partie;

C. considérant que cette invasion est illégitime, parce qu'aucune menace ne pèse sur la Turquie de la part de forces situées dans le nord de la Syrie et en particulier des Unités de protection du peuple kurde (YPG);

D. considérant que la Turquie n'a jamais été en mesure d'apporter la moindre preuve de la menace qui pèserait sur son territoire de la part des Unités de protection du peuple kurde;

E. considérant qu'elle n'a jamais fait appel à aucun mécanisme, aucune mission d'établissement des faits, que ce soit de la part des Nations Unies, de l'Union européenne, de l'OSCE, de l'OTAN ou d'associations de la société civile spécialisées (*International Crisis Group, Human Rights Watch, Amnesty International...*) afin de corroborer ses accusations de terrorisme à l'égard des YPG et qu'aucun rapport indépendant n'a établi de comportements pouvant être de près ou de loin qualifiés de terrorisme de la part des YPG;

F. considérant au contraire que les Forces démocratiques syriennes, dont les YPG sont une des composantes majeures, ont été et sont encore le fer de lance de la lutte contre le terrorisme et ont contribué largement à rendre nos sociétés plus sûres;

G. considérant les conséquences humanitaires catastrophiques de ce nouveau conflit qui n'épargne pas les civils et a déjà jeté sur les routes de l'exode des dizaines de milliers de personnes;

H. considérant le risque que la Turquie modifie *de facto* et pour longtemps l'intégrité territoriale d'un État tiers, comme elle l'a déjà fait à Chypre en 1974 et lors de l'offensive contre l'enclave d'Afrine en janvier 2018 qu'elle occupe illégalement depuis ces dates;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het militaire offensief en de invasie van Syrië, waarmee het Turkse leger, samen met het zogenaamde "Syrische Nationale Leger", op 10 oktober 2019 is gestart ingevolge de terugtrekking van de VS-troepen uit het noorden van Syrië;

B. overwegende dat die invasie illegaal is in het licht van het Handvest van de Verenigde Naties en een schending inhoudt van de beginselen en de bepalingen van het Noord-Atlantisch Verdrag, dat Turkije heeft ondertekend;

C. overwegende dat die invasie ongeoorloofd is, omdat Turkije niet wordt bedreigd door de strijdkrachten in het noorden van Syrië en met name door de Koerdische Volksbeschermingseenheden (YPG's);

D. overwegende dat Turkije nooit enig bewijs heeft kunnen leveren van de bedreiging die de Koerdische Volksbeschermingseenheden voor zijn grondgebied zouden vormen;

E. overwegende dat de Verenigde Naties, de Europese Unie, de OVSE, de NAVO of gespecialiseerde middenveldorganisaties (*International Crisis Group, Human Rights Watch, Amnesty International* enzovoort) nooit door Turkije werden aangezocht om via een mechanisme of een zending tot vaststelling van feiten na te gaan of de Turkse terrorismeaantijgingen jegens de YPG steek houden; voorts overwegende dat geen enkel onafhankelijk rapport gewag maakt van door de YPG gestelde daden die op enigerlei wijze als terrorisme zouden kunnen worden omschreven;

F. overwegende dat de Syrische Democratische Strijdkrachten, waarvan de YPG één van de grootste onderdelen vormen, in de strijd tegen terreur integendeel het voortouw nemen en er in ruime mate toe hebben bijgedragen dat onze samenlevingen veiliger zijn geworden;

G. overwegende dat dit nieuwe conflict rampzalige humanitaire gevolgen heeft, aangezien de burgers niet worden gespaard en al tienduizenden mensen op de vlucht zijn gedreven;

H. overwegende dat Turkije *de facto* voor lange tijd de integriteit van het grondgebied van een derde Staat dreigt te wijzigen, zoals dat in 1974 in Cyprus en in 2018 tijdens het offensief tegen de Afrin-enclave al is gebeurd (de betrokken gebieden worden sinds die data trouwens illegaal bezet door Turkije);

I. considérant les risques de résurgence de l'État islamique (EI) et le risque terroriste que fait peser l'EI sur notre société;

J. considérant le risque majeur de nettoyage ethnique et de déplacements forcés de population;

K. considérant que le retour des réfugiés en Syrie doit se faire de manière volontaire, dans leur lieu d'origine, et sans spolier d'autres syriens qui sont restés dans leur pays;

L. considérant la condamnation unanime de cette offensive de la part des États de l'Union Européenne;

M. considérant la condamnation de cette offensive par le ministre belge des Affaires étrangères lors du débat d'actualité du 9 octobre 2019 en commission des Relations extérieures;

N. considérant la période d'affaires courantes qui confère une responsabilité d'initiative importante à la Chambre;

1. condamne fermement l'invasion militaire de la Syrie par la Turquie qu'elle considère comme une agression illégale, injustifiée et irresponsable à l'égard d'un allié dans la lutte contre le terrorisme et à l'égard des souffrances humaines dramatiques et des risques de déstabilisation régionale supplémentaire qu'engendre cette offensive militaire;

2. exige un retrait immédiat de l'ensemble des troupes turques et de leurs suppléments regroupés au sein de la prétendue Armée nationale syrienne;

3. s'oppose à tout déplacement forcé de population ainsi qu'à la relocalisation des réfugiés accueillis par la Turquie dans des zones et des villages au détriment des populations qui y vivaient avant l'offensive Turque;

ET DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de convoquer immédiatement l'ambassadeur de Turquie auprès de la Belgique pour lui réitérer la condamnation de cette offensive par le parlement et le gouvernement belges ainsi que leur demande d'un arrêt immédiat des hostilités;

2. de saisir de manière permanente le Conseil de sécurité sur cette question afin qu'il recherche toute solution de nature à mettre fin au conflit conformément à la Charte des Nations Unies;

I. overwegende dat Islamitische Staat (IS) opnieuw de kop dreigt op te steken en gelet op het terrorismerisico dat IS voor onze samenleving vormt;

J. overwegende dat er een groot risico op etnische zuivering en op volksverhuizingen bestaat;

K. overwegende dat de terugkeer van de vluchtelingen naar Syrië op vrijwillige basis moet gebeuren, dat zij naar hun plaats van herkomst moeten kunnen terugkeren en dat daarbij geen andere, in het land gebleven Syriërs van hun eigendommen mogen worden beroofd;

L. overwegende dat dit offensief door de lidstaten van de Europese Unie eenparig wordt veroordeeld;

M. overwegende dat de Belgische minister van Buitenlandse Zaken dit offensief heeft veroordeeld tijdens het actualiteitsdebat van 9 oktober 2019 in de Kamercommissie voor de Buitenlandse Betrekkingen;

N. overwegende dat de verantwoordelijkheid om ter zake initiatief te nemen in grote mate bij de Kamer berust, aangezien de regering zich in lopende zaken bevindt;

1. veroordeelt met klem de militaire invasie van Syrië door Turkije, beschouwt die als een illegale, ongerechtvaardigde en onverantwoordelijke daad van agressie jegens een bondgenoot in de strijd tegen terreur en wijst erop dat dit militaire offensief rampzalig menselijk lijden veroorzaakt en voor nog méér regionale instabiliteit dreigt te zorgen;

2. eist de onmiddellijke terugtrekking van de Turkse troepen en van hun hulptroepen van het zogenaamde Syrische Nationale Leger;

3. verzet zich tegen elke gedwongen volksverhuizing, alsmede tegen de hervestiging van de door Turkije opgevangen vluchtelingen in gebieden en dorpen ten koste van de bevolkingsgroepen die er vóór het Turkse offensief woonden;

EN VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. onmiddellijk de Turkse ambassadeur in België te ontbieden om hem er nogmaals op te wijzen dat het Belgisch Parlement en de Belgische regering dit offensief veroordelen en vragen dat de vijandelijkheden onmiddellijk worden gestaakt;

2. die aangelegenheid onafgebroken aan te kaarten bij de VN-Veiligheidsraad, opdat die elke oplossing zou bewerkstelligen die het conflict kan beëindigen, overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties;

3. de demander une réunion urgente de l'OTAN au niveau de ses chefs d'État afin d'exercer là aussi toutes les pressions et les initiatives nécessaires pour que la Turquie, membre de cette organisation, arrête d'en violer les fondements politiques, les procédures et les intérêts de sécurité;

4. d'envisager, en concertation avec les pays de l'Union européenne, tous les moyens de pression sur la Turquie, y compris des sanctions économiques, afin qu'elle arrête son offensive et retire ses troupes de la frontière syrienne et de l'enclave d'Afrine;

5. de contribuer à la mise en place d'une force de stabilisation, y compris par des capacités terrestres, sous l'égide des Nations Unies, ou en concertation avec les pays de la région, afin d'assurer la stabilité de la frontière syrienne;

6. de se saisir enfin de manière proactive du sort et du contrôle des djihadistes belges présents en Syrie, y compris, si notre sécurité l'exige, de leur retour en Europe comme le suggèrent l'OCAM et le parquet fédéral et d'opérer en la matière en coordination avec les pays européens;

7. de poursuivre et d'intensifier notre coopération avec les Forces démocratiques syriennes afin qu'elles puissent être en mesure de poursuivre leur lutte contre l'État islamique et notamment la surveillance des djihadistes belges qu'ils maintiennent en détention;

8. de prendre toutes mesures nécessaires pour apporter les secours indispensables aux victimes de ce nouveau conflit.

14 octobre 2019

Georges DALLEMAGNE (cdH)
François DE SMET (DéFI)

3. te verzoeken om een dringende bijeenkomst van de staatshoofden van de NAVO-lidstaten, teneinde ook op dat niveau alle nodige druk uit te oefenen en initiatieven te nemen om ervoor te zorgen dat Turkije – een land dat lid is van die organisatie – ophoudt de politieke grondslagen, procedures en veiligheidsbelangen van de NAVO te schenden;

4. in overleg met de landen van de Europese Unie alle middelen te overwegen om op Turkije druk uit te oefenen (inclusief via economische sancties), teneinde ervoor te zorgen dat het zijn offensief stopzet en zijn troepenmacht terugtrekt van de Syrische grens en uit de Afrin-enclave;

5. ertoe bij te dragen dat onder VN-toezicht of in overleg met de landen uit de regio een stabilisatiemacht – inclusief een landmacht – wordt opgericht, teneinde de stabiliteit van de Syrische grens te waarborgen;

6. zich eindelijk proactief bezig te houden met het lot van de in Syrië aanwezige Belgische jihadisten en met de controle die op hen zal worden uitgeoefend; indien onze veiligheid dit vereist, moet die aanpak ook de terugkeer van de betrokkenen naar Europa behelzen zoals wordt gesuggereerd door het OCAD en door het federaal parket; tevens moet ter zake worden opgetreden in samenwerking met de Europese landen;

7. verder en nauwer samen te werken met de Syrische Democratische Strijdkrachten, opdat zij Islamitische Staat kunnen blijven bestrijden, en met name het toezicht kunnen handhaven op de Belgische jihadisten die zij vasthouden;

8. alle nodige maatregelen te nemen om de slachtoffers van dit nieuwe conflict de onontbeerlijke bijstand te verlenen.

14 oktober 2019